

*Loi d'urgence sur les approvisionnements d'énergie*

**Des voix:** Oh, oh!

**Une voix:** Voyez ce qui est arrivé aux libéraux!

**M. l'Orateur:** A l'ordre, je vous prie.

**M. Nowlan:** Il n'y a pas d'ordre là-bas.

**Une voix:** Parlez-nous des élections.

**M. Hees:** Je suis heureux que le premier ministre ait le sens de l'humour.

**M. Trudeau:** J'ai cru un instant que je pourrais au moins créer l'unité chez les conservateurs, mais je vois d'après leur figure qu'ils ne s'entendent même pas à ce sujet.

**Des voix:** Bravo!

**M. Trudeau:** Elle ne cherche pas non plus à décourager les sociétés étrangères d'investir; elles continueront d'être bien reçues. La société pourra s'associer à d'autres entreprises de cette industrie et pourra participer avec les provinces à des activités de prospection et d'exploitation. Le gouvernement attendra néanmoins de cette société qu'elle contribue à établir une présence canadienne plus importante dans la prospection et l'exploitation du pétrole.

**Des voix:** Bravo!

**Des voix:** Oh, oh!

**M. Nowlan:** Allez-vous déplacer son siège administratif à Vancouver, aussi?

**Une voix:** Établissez-le dans Mount Royal!

**M. Trudeau:** Dans le cadre de ses entreprises communales, elle tentera d'intéresser les petites entreprises canadiennes qui connaissent présentement des difficultés à poursuivre des travaux d'exploitation longs et coûteux. Ainsi, les Canadiens auront un rôle plus important à jouer dans l'exploitation de leurs propres ressources.

**Des voix:** Bravo!

**Des voix:** Oh, oh!

**Une voix:** Où est Jim Richardson?

**Des voix:** Et Turner?

**M. Trudeau:** Si vous me permettez, monsieur l'Orateur, je vais reprendre cette dernière phrase. J'aimerais que le compte rendu montre bien que les conservateurs, par leurs huées, s'opposent à cette phrase: «Ainsi, les Canadiens auront un rôle, plus important à jouer dans l'exploitation de leurs propres ressources».

**Des voix:** Bravo!

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** Vous ne savez ni où ni comment!

**M. Trudeau:** Ils recommencent, monsieur l'Orateur, mais je ne vais pas répondre encore une fois.

**M. Hees:** Encore une fois, en y mettant de l'âme.

**Une voix:** Nous ne l'avons pas cru la première fois.

[Français]

**M. Trudeau:** Je m'exprimerai donc en français.

[M. Trudeau.]

**M. Lambert (Edmonton-Ouest):** C'est encore pire que...

[Traduction]

**M. Trudeau:** Le gouvernement espère que les richesses du plateau continental atlantique pourront contribuer pour beaucoup à notre autarcie future. Les travaux d'exploration ne se sont pas déroulés aussi rapidement que nous l'aurions voulu. Je doute qu'ils aient été retardés du fait que nous n'ayons pas encore pu nous entendre avec les cinq provinces de l'Est sur la gestion du pétrole sous-marin. Je pense qu'une entente ne tardera plus et j'espère qu'elle sera bientôt conclue. La société nationale des pétroles pourra jouer un rôle important dans les travaux d'exploration et d'exploitation futurs en agissant seule ou en s'associant à d'autres sociétés pétrolières.

Pour être efficace, toute politique pétrolière doit tenir compte de toute la question énergétique. Elle doit être conçue de manière à cadrer avec la conservation et l'usage judicieux de toutes les sources d'énergie, tout en encourageant la substitution de ressources relativement abondantes aux ressources relativement rares.

Le gaz naturel canadien remplit déjà une part considérable de nos besoins en énergie et une partie de ceux des États-Unis. Le Grand Nord recèle d'énormes quantités de pétrole qu'il faudra exploiter. On a conçu un grand projet à cette fin, celui d'aménager un gazoduc dans la vallée du Mackenzie pour amener le gaz de l'Alaska aux marchés des États-Unis et, en même temps, pour être en mesure de transporter le gaz du Nord sur les marchés canadiens. Bien sûr, ce projet doit être soumis aux méthodes ordinaires de réglementation et ne peut démarrer sans l'approbation des autorités canadiennes compétentes, mais le gouvernement croit qu'il serait dans l'intérêt général d'en hâter la construction par tous les moyens, pourvu qu'ils n'entraînent pas l'abaissement des normes de l'environnement ou la négligence des droits et des intérêts des Indiens.

● (1640)

**Des voix:** Bravo!

**M. Trudeau:** Je ne vois aucune raison pour que le Canada ne puisse prendre d'engagements acceptables à l'égard du transport du gaz de l'Alaska par un gazoduc, sans causer de préjudice, vers les marchés des États-Unis en passant par le Canada, pourvu que toutes les conditions d'intérêt public et de réglementation soient remplies à l'égard de l'aménagement et de l'exploitation du gazoduc. Une assurance comme celle-là serait réciproque bien entendu, et la même serait faite au Canada au sujet de nos expéditions de pétrole et de gaz par voie des États-Unis.

L'exploitation de l'énergie nucléaire au Canada nous offre la possibilité d'une troisième grande source d'énergie, qui pourrait nous aider énormément à atteindre la sécurité et l'indépendance dans le domaine du pétrole. Le succès du réacteur de l'Ontario-Hydro, à Pickering, est une preuve irrévocable de la sûreté et de la rentabilité de notre technologie en matière d'énergie atomique. L'Ontario et le Québec comptent déjà des réacteurs nucléaires et d'autres sont en voie de construction ou seront construits dans ces provinces. Pour que les autres provinces dépendent moins du pétrole, pour la production d'énergie électrique, le gouvernement s'entretiendra avec toutes celles d'entre elles qui voudront obtenir de l'aide pour financer la construction d'une première centrale nucléaire chez elles.